

Fête de sainte Colette

Le pape Benoît XVI, – cette année – dans son homélie pour l'Épiphanie proposait une très belle définition de la sainteté. *« Les saints en général - disait-il - sont devenus petit à petit des constellations de Dieu, qui nous indiquent la route. En toutes ces personnes, le contact avec la Parole de Dieu a, pour ainsi dire, provoqué une explosion de lumière, à travers laquelle la splendeur de Dieu illumine notre monde et nous indique la route. Les saints sont des étoiles de Dieu, par lesquelles nous nous laissons guider vers Celui auquel notre cœur aspire ».*

Depuis quelques années maintenant, les frères Capucins de Clermont-Ferrand aiment regarder et montrer sainte Colette comme une de ces étoiles qui, rayonnantes de la splendeur de Dieu, illuminent notre monde et nous indiquent la route. En quoi, cependant, cette réformatrice de l'Ordre des Clarisses, contemporaine de Jeanne d'Arc, peut-elle éclairer encore les hommes et les femmes de notre XXI^{ème} siècle ?

Tout d'abord sainte Colette nous surprend par son espérance. En pleine tourmente de « la guerre de Cent Ans » et son cortège de famines, de violence, de misère ; au milieu d'une Église déchirée en deux et puis trois papes, Colette apparaît comme une femme unifiée et amie de tous. Libre par rapport aux querelles partisans, étrangère aux luttes pour la tiare, elle faisait l'unanimité et suscitait l'admiration parce qu'elle avait fait le choix exclusif du Christ. Pauvre de tout mais riche de l'Évangile, elle était habitée par le fort courant d'espérance que seuls connaissent ceux qui acceptent la seigneurie de Jésus de Nazareth dans leur vie. Par de-là nos catégories de réalisme, d'optimisme ou de pessimisme, l'espérance chrétienne consiste à croire au salut que nous offre le Christ. *« La foi que j'aime dit Dieu, c'est l'espérance »* écrivait Charles Péguy.

De son vivant même, et encore aujourd'hui, Colette de Corbie est vénérée comme la sainte qui suscite la vie. Parce qu'elle avait l'espérance ancrée profondément dans son cœur, elle était naturellement portée à croire à la vie, à l'éveiller, à la protéger... En effet, espérer, c'est découvrir aux profondeurs de notre être une Vie qui va de l'avant et que rien ne peut arrêter. Accueillir cette vie dont la source est en amont de nous ; donner notre consentement pour qu'elle jaillisse et qu'elle s'épanouisse par nous c'est participer à l'œuvre de Dieu. Face aux forces de désintégrations qui travaillent notre société, aimer, respecter, servir la vie, c'est poser les semences d'un monde renouvelé qui, le moment venu, porteront leurs fruits.

Les premières biographies de sainte Colette relatent des miracles de naissances d'enfants désirés, de malades guéris, de morts ressuscités... ces témoignages traduisent la sollicitude extrême de la sainte pour la vie humaine, depuis sa conception jusqu'à la mort. Colette contemplait en toute vie un reflet de la vie humaine que le Seigneur a voulu partager avec nous. Dans son testament, elle invite instamment ses sœurs à louer le Créateur pour le bienfait de notre création. *« Avec les anges, louez Dieu, glorifiez-le en lui et par lui, et par toutes ses créatures, au ciel et sur la terre, exaltez-le au-dessus de tout pour l'inestimable bienfait de la création de l'homme fait à l'image du Créateur ».*

Pour vivre dans l'espérance ; pour aimer, servir et chanter la vie, demandons à sainte Colette d'être comme elle humblement, simplement disponible au salut que Dieu nous offre aujourd'hui... salut – qui comme elle l'écrivait – est *« donné comme pure grâce par le Père de toute miséricorde, par le Fils et sa sainte Passion , par le béni Saint Esprit, fontaine de Paix, de douceur et d'Amour et de toute consolation. Amen, amen, sans révocation »*

Fr. Pio Murat, ofm cap (mardi 7 février 2012)
(Chapelle des Capucins)